

Mémoires de guerre d'un virus (causerie n°1) (Déficit immunitaire)

Mes chers petits virus, ma chère descendance, je vais vous parler d'un temps que les plus récents d'entre vous ne peuvent pas connaître. Notre pouvoir de nuisance était alors sans limite. Nous étions capables de semer la terreur et la panique sur la Terre entière. Nous avons même contribué indirectement à l'effondrement de systèmes entiers : médicaux, économiques, culturels, sociaux, et j'en passe. Il faut vous dire qu'en ce temps-là, nous étions pour les humains une cause de mortalité bien plus grande que vous ne l'êtes aujourd'hui. Croyez-vous que nous étions beaucoup plus virulents que vous ? Absolument pas ! La principale raison en est que les défenses immunitaires de la majorité de la population terrestre étaient considérablement plus faibles.

À cette époque en effet, les humains étaient soumis à toutes sortes de pollutions, aussi bien à l'extérieur de leur corps qu'à l'intérieur. À force de respirer un air pollué, leurs poumons se polluaient eux-mêmes peu à peu et devenaient de plus en plus fragiles. Autant vous dire que nous profitions de cette fragilité pour les envahir. Mais là était loin d'être la seule source de pollution de leur corps. Leur alimentation aussi contribuait à affaiblir considérablement leurs défenses immunitaires. Pourquoi ? Parce qu'en ce temps-là l'argent était roi. Or, gagner du temps leur faisait gagner de l'argent. Aussi avaient-ils développé toutes sortes de produits chimiques pour accélérer la croissance des végétaux. Et comme ces produits fragilisaient les cultures, ils en avaient développé d'autres pour combattre les bactéries, microbes, champignons et autres parasites qui s'attaquaient à elles. Ainsi, quantité de molécules chimiques finissaient par se retrouver dans l'alimentation des humains et, par voie de conséquence, dans leur estomac et leurs intestins. Comme ces derniers ne savaient ni assimiler ni éliminer ces molécules, elles finissaient par gagner les tissus et les organes, contribuant ainsi à les affaiblir. Pour nous, c'était pain béni : plus les organes étaient faibles, moins ils offraient de résistance à nos attaques.

Il faut dire que nous ne tirions pas seulement notre force du déficit immunitaire des humains. Nous profitions également de la grande faiblesse de leur système médical. À l'époque en effet, du fait que les humains vouaient un véritable culte à

l'argent et au profit, la santé était un marché prospère. Tout était fait pour inciter les gens à consommer du médicament : la quasi-gratuité de ceux-ci et la publicité qui en était faite, bien sûr, mais surtout la culture médicale dominante d'alors incitant les médecins à en prescrire à tour de bras, pour le plus grand bonheur de l'industrie pharmaceutique. À ce propos, je dois dire que si nous terrorisions les humains, nous étions par contre les chouchous de cette industrie. Car, qui dit « virus » dit « vaccin » pour nous combattre. Or, pour que les effets d'une vaccination se fassent vraiment sentir, il faut que celle-ci soit effectuée à grande échelle. Tel était le rêve absolu des grands fabricants de médicaments : inonder le monde avec leurs vaccins d'une part ; et que ceux-ci soient rendus obligatoires par les états d'autre part. Cela dit, si nous étions si virulents à l'époque dont je vous parle, c'est que nous n'avions pas grand-chose à redouter des vaccins. En effet, le temps que soit découvert celui qui aurait pu nous décimer, nous avions déjà muté. Pendant longtemps nous avons ainsi joué au chat et à la souris avec les chercheurs. Ils avaient en permanence un vaccin de retard et nous en avons bien profité ! Notre génie également, c'est d'avoir attaqué, non seulement avec violence mais aussi par surprise. De ce fait, il n'y avait quasiment pas de traitements connus et réputés efficaces pour nous combattre. Pour faire baisser leur fièvre, certains malades se voyaient même prescrire ou s'auto administraient des médicaments. Une véritable aubaine pour allonger notre durée de vie, une forte température étant la façon la plus naturelle et efficace de nous tuer !

Mes chers petits virus, peut-être vous demandez-vous pourquoi les remèdes naturels utilisés aujourd'hui pour vous combattre étaient aussi peu prescrits à l'époque. Je vous le dis et le redis, l'argent était roi. Les industriels du médicament avaient donc tout intérêt à dénigrer leur efficacité, car ils ne leur rapportaient pas grand-chose, et à privilégier ceux qu'ils développaient eux-mêmes. Il leur était d'autant plus facile d'imposer ce choix qu'ils entretenaient des liens étroits avec les autorités médicales de l'époque, lesquelles influençaient les décisions des gouvernants. Tant que les populations ont remis aveuglément leur sort entre les mains des politiques et des scientifiques qui les conseillaient, nous avons régné en maîtres. Mais tout ça, c'est du passé : si nous avons connu notre heure de gloire, il faut bien reconnaître que nos plus belles années sont derrière nous. Non pas que nous ayons été vaincus par la logique de guerre qu'ont menée contre nous les gouvernants et les autorités médicales. Bien au

contraire, une telle stratégie fut un désastre absolu. À l'époque, en effet, trop peu parmi eux avaient conscience que combattre un ennemi est le meilleur moyen de le renforcer. Et nous, vous pensez bien, nous nous en sommes donné à cœur joie. Non, la vraie raison de notre décadence, ce sont les prises de conscience qui se sont faites progressivement chez les habitants de la Terre. Que pouvons-nous faire face à des populations majoritairement conscientes que le meilleur moyen de se prémunir de nos attaques est d'avoir un système immunitaire fort ? Et qui savent désormais comment faire pour l'entretenir et le renforcer par eux-mêmes ; qui, ayant compris les liens de cause à effet entre leur nourriture et leur santé, ont une alimentation saine et équilibrée ; dont l'hygiène de vie est respectueuse des rythmes physiologiques d'activité et de repos ; et qui ont découvert comment éviter que toutes sortes d'ondes électromagnétiques ne viennent perturber le fonctionnement de leurs cellules et effondrer leur système immunitaire.

Cela dit, mes chers petits virus, si les temps sont aussi durs pour nous actuellement, ce n'est pas uniquement pour toutes ces raisons. La raison principale, c'est que les humains n'ont plus peur de nous. Car l'un des moyens les plus efficaces pour affaiblir le système immunitaire des gens, c'est encore de leur inculquer le virus de la peur. Et ce virus-là, on ne peut pas nous accuser d'en être responsables : les autorités médicales, les gouvernants, les médias ont fait le job à notre place pendant tant d'années. Ils ont été des alliés formidables.

Mais cette époque bénie est révolue. Cela dit, c'est sans regrets. Car, il faut bien le reconnaître, nous en avons profité pendant de si nombreuses années. Et puis, nous nous sommes tellement amusés. Acceptons notre défaite, nous ne pourrons désormais plus rien contre les humains vu le niveau de conscience qui est le leur aujourd'hui.

Alain Delacour

penserlavieautrement@orange.fr

Pour lire la suite, rendez-vous sur le site d'Alain Delacour

<https://penserlavieautrement.wordpress.com>